

“CECI APPARTIENT A MON DEVOT LE PLUS CHER”



Un jour, dans le saint sanctuaire du Seigneur Viswanath, à Kasi, tous les dévots et les prêtres du temple étaient occupés à chanter des hymnes.

Tout à coup, ils entendirent un bruit métallique. Lorsqu'ils tournèrent la tête dans la direction d'où provenait le bruit, ils aperçurent sur le sol un plateau en or étincelant.

Sans doute était-il tombé du ciel à travers une ouverture du centre de la salle qui mène au saint des saints.

Tout le monde se pressa autour de lui, émerveillé, et le grand prêtre s'en approcha afin de l'examiner. Il vit qu'il portait une inscription : “Ceci appartient à mon dévot le plus cher.”

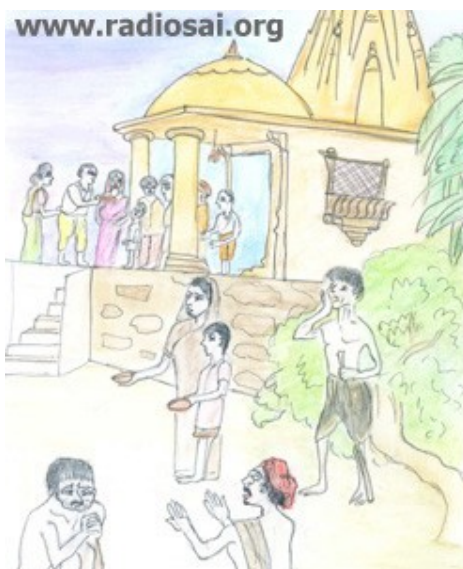
Le grand prêtre lut l'inscription à voix haute.

Tous les prêtres du temple rivalisèrent alors pour s'emparer du plateau avec le sentiment,

“Qui pourrait être un plus grand dévot que moi ? Je consacre mon temps, mon talent et ma force uniquement pour honorer le Seigneur Viswanath.”

Mais si l'un d'entre eux touchait le plateau, il devenait de la vulgaire terre cuite.

La nouvelle concernant le plateau en or se propagea comme un feu de forêt. Des érudits, des chanteurs, des poètes et des prédicateurs vinrent tenter leur chance, mais en vain.



Les jours, les semaines et les mois passèrent, mais le plateau n'avait toujours pas trouvé d'acquéreur.

Un jour, un étranger vint au temple.

Il était devant l'entrée et il eut les larmes aux yeux lorsqu'il vit des mendiants, des aveugles, des sourds et des estropiés qui réclamaient pitoyablement la charité.

Il se sentit honteux de son inaptitude à les soulager de leur faim et de leur douleur. Il voulut prier le Seigneur et il entra dans le temple.

Il vit un attroupement de gens qui discutaient de quelque chose. Il essaya de se frayer un chemin à travers la foule pour découvrir pourquoi ces gens étaient là.

Il vit un plateau en or au milieu d'un enclos. Il se renseigna et on le mit au courant de l'épisode du plateau en or.

Il était plutôt surpris et triste de l'attitude des gens et des prêtres. A la place de prier le Seigneur de l'univers pour tenter de Le posséder, Lui, ils étaient avides de posséder un plateau en or.

Remarquant son attitude nonchalante, le grand prêtre le pria de tenter sa chance. L'étranger répondit :

“Ô, vénérable ! L'or et l'argent ne m'intéressent pas ; ce à quoi j'aspire, c'est la grâce de Dieu.”

L'estime du prêtre pour cet homme augmenta. Il l'invita à nouveau :

“Au moins, pour nous satisfaire, tente ta chance.” L'étranger toucha le plateau sans aucune trace d'attachement. Et, miracle ! Il brilla avec un éclat redoublé ! Tous les prêtres s'agglutinèrent autour de lui et demandèrent :



“Monsieur, d'où venez-vous ? Quelles sont vos qualifications ? Quelles branches d'études avez-vous maîtrisées ? Combien d'années avez-vous passées en pénitence ?”

L'étranger répondit calmement :

“Je n'ai aucun lieu particulier. Je m'arrange juste pour gagner ma vie en travaillant dur. La seule *Sadhana* que je fais, c'est *Namasmarana*. Peut-être ceci a-t-il purifié mon cœur et l'a-t-il rempli d'amour et de compassion. Ceci m'a permis de contrôler mon mental et mes sens. Je n'ai lu aucun livre et je ne

maîtrise aucune science. Le seul art que je connais, c'est chanter le Nom divin. Les seules actions que j'accomplis, c'est être bon envers les pauvres. “

Ainsi, l'unique qualification nécessaire pour être cher au Seigneur, c'est avoir un cœur compatissant et savoir contrôler ses sens. On peut y parvenir par le biais de *Namasmarana* – chanter, psalmodier le Nom du Seigneur avec une foi totale.

Illustrations : Mme Vidya, Koweït

